

COUNCIL OF EUROPE



CONSEIL DE L'EUROPE

European Treaty Series – No. 100
Série des traités européens - n° 100

European Convention
on the Obtaining Abroad
of Information and Evidence
in Administrative Matters

Convention européenne
sur l'obtention à l'étranger
d'informations et de preuves
en matière administrative

Strasbourg, 15.III.1978

Preamble

The member States of the Council of Europe, signatory hereto,

Considering that the aim of the Council of Europe is to achieve a greater unity between its members, based in particular on respect for the rule of law, as well as human rights and fundamental freedoms;

Believing that the creation of appropriate means of mutual assistance in administrative matters will contribute to the attainment of this aim;

Having regard to the importance of facilitating and simplifying the means of obtaining information and evidence in administrative matters,

Have agreed as follows:

Chapter I – General provisions

Article 1 – Scope of the Convention

- 1 The Contracting States undertake to afford each other mutual assistance in administrative matters whenever a request for assistance is received in accordance with the provisions of this Convention.
- 2 This Convention shall not apply to fiscal or criminal matters. However, each State may at the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession, or at any later time, give notice by a declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe, that, for purposes of requests for assistance addressed to it, this Convention shall apply to fiscal matters or to any proceedings in respect of offences the punishment of which does not fall within the jurisdiction of its judicial authorities at the time of the request for assistance. This State may specify in the declaration that it is conditional on reciprocity.
- 3 Each State may at any time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession, or at any time within five years after the entry into force of this Convention in respect of itself give notice, by a declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe, of the administrative matters with regard to which it will not apply this Convention. Any other Contracting State may claim reciprocity.
- 4 The declarations in pursuance of paragraphs 2 and 3 of this Article shall take effect, as the case may be, from the moment of the entry into force of the Convention with regard to the State which has made them or three months after receipt by the Secretary General of the Council of Europe. They may be withdrawn, partially or wholly, by means of a declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe. Such withdrawal shall take effect three months after the date of receipt of this declaration.

Préambule

Les Etats membres du Conseil de l'Europe, signataires de la présente Convention,

Considérant que le but du Conseil de l'Europe est de réaliser une union plus étroite entre ses membres, dans le respect notamment de la prééminence du droit ainsi que des droits de l'homme et des libertés fondamentales;

Convaincus que la création de moyens appropriés d'entraide administrative contribue à atteindre cet objectif;

Considérant l'importance que revêtent l'amélioration et la simplification des moyens d'obtention d'informations et de preuves en matière administrative,

Sont convenus de ce qui suit:

Titre I – Dispositions générales

Article 1 – Champ d'application de la Convention

- 1 Les Etats contractants s'engagent à s'accorder l'entraide en matière administrative dans tous les cas où ils seront saisis d'une demande d'assistance conformément aux dispositions de la présente Convention.
- 2 La présente Convention ne s'applique pas en matière fiscale ni en matière pénale. Toutefois, chaque Etat peut, lors de la signature ou du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, ou à tout moment ultérieur, faire connaître, par déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, que la présente Convention s'applique, pour les demandes d'assistance qui lui sont adressées, en matière fiscale ainsi qu'à toute procédure visant des infractions dont la répression n'est pas, au moment où l'entraide est demandée, de la compétence de ses autorités judiciaires. Cet Etat pourra indiquer dans sa déclaration qu'il se prévaudra du défaut de réciprocité.
- 3 Chaque Etat peut, lors de la signature ou du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, ou à tout moment dans les cinq ans qui suivront l'entrée en vigueur de la présente Convention à son égard, faire connaître, par déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, les matières administratives pour lesquelles il n'appliquera pas la présente Convention. Tout autre Etat contractant pourra se prévaloir du défaut de réciprocité.
- 4 Les déclarations prévues aux paragraphes 2 et 3 de cet article prendront effet, selon le cas, au moment de l'entrée en vigueur de la Convention à l'égard de l'Etat qui les a formulées, ou trois mois après leur réception par le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe. Elles pourront être retirées en tout ou en partie par déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe. Le retrait prendra effet trois mois après la date de réception de cette déclaration.

Article 2 – Central authority

- 1 Each Contracting State shall designate a central authority to receive, and to take action on, requests for assistance in administrative matters emanating from authorities of other Contracting States. Federal States shall be free to designate more than one central authority.
- 2 Each Contracting State may designate other authorities having the same functions as the central authority and shall determine their territorial competence. However, the requesting authority shall in all cases have the right to address itself directly to the central authority.
- 3 Each Contracting State may, in addition, designate a forwarding authority to centralise requests for assistance from its authorities and to transmit them to the competent central authority abroad. Federal States shall be free to designate more than one forwarding authority.
- 4 The aforementioned authorities must be either a ministerial department or another official body.
- 5 Each Contracting State shall by a declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe communicate the name and address of the authorities designated in accordance with the provisions of this Article.

Article 3 – Exemption from legalisation

The request for assistance and appendices thereto forwarded in pursuance of the present Convention shall be exempt from legalisation, apostille or any equivalent formality.

Article 4 – Duty to reply

Subject to the provisions of this Convention to the contrary, the central authority of the requested State which has received a request for assistance shall be obliged to take action on it.

Article 5 – Content of the request

The request must contain all the necessary information concerning in particular:

- a the authority from which the request emanates;
- b the substance and the purpose of the request;
- c where applicable, the name, nationality, address and any further details for the identification of the person who is to be asked to furnish the information or to whom the information or document requested pertains.

Article 6 – Conformity of the request

If the central authority of the requested State considers that the request does not conform with the provisions of this Convention it shall so inform the requesting authority without delay, specifying its objections.

Article 2 – Autorité centrale

- 1 Chaque Etat contractant désigne une autorité centrale chargée de recevoir les demandes d'assistance en matière administrative en provenance d'autorités d'autres Etats contractants et d'y donner suite. Les Etats fédéraux ont la faculté de désigner plusieurs autorités centrales.
- 2 Chaque Etat contractant a la faculté de désigner d'autres autorités ayant les mêmes fonctions que l'autorité centrale; il en détermine la compétence territoriale. Toutefois, l'autorité requérante a toujours le droit de s'adresser directement à l'autorité centrale.
- 3 Chaque Etat contractant a la faculté, en outre, de désigner une autorité expéditrice chargée de centraliser les demandes d'assistance provenant de ses autorités et de les transmettre à l'autorité centrale étrangère compétente. Les Etats fédéraux ont la faculté de désigner plusieurs autorités expéditrices.
- 4 Les autorités susmentionnées doivent être des services ministériels ou d'autres services officiels.
- 5 Chaque Etat contractant communiquera, par déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, la dénomination et l'adresse des autorités désignées conformément aux dispositions de cet article.

Article 3 – Dispense de légalisation

La demande d'assistance et ses annexes transmises en application de la présente Convention sont dispensées de légalisation, d'apostille et de toute formalité équivalente.

Article 4 – Obligation de répondre

Sous réserve des dispositions contraires de la présente Convention, l'autorité centrale de l'Etat requis saisie d'une demande d'assistance a l'obligation d'y donner suite.

Article 5 – Contenu de la demande

La demande doit contenir toutes indications nécessaires concernant notamment:

- a l'autorité dont émane la demande;
- b l'objet et le but de la demande;
- c le cas échéant, le nom, la nationalité, l'adresse et éventuellement tous autres éléments d'identification concernant la personne qui doit fournir l'information ou à qui l'information ou le document demandé se réfère.

Article 6 – Régularité de la demande

Si l'autorité centrale de l'Etat requis estime que les dispositions de la présente Convention n'ont pas été respectées, elle en informe immédiatement l'autorité requérante en précisant les griefs articulés à l'encontre de la demande.

Article 7 – Refusal to comply

- 1 The central authority of the requested State to which a request for assistance is addressed may refuse to comply with it if it considers:
 - a that the matter to which the request relates is not an administrative matter in the sense of Article 1 of this Convention;
 - b that compliance with the request might interfere with the sovereignty, security, public policy or other essential interests of that State;
 - c that compliance might prejudice the fundamental rights or essential interests of the person to whom the requested information pertains, or that the request concerns information held in confidence, which may not be disclosed;
 - d that its domestic law or customs prevent the assistance requested.
- 2 In cases of refusal the central authority of the requested State shall so inform the requesting authority without delay, giving the reasons for its refusal.

Article 8 – Costs

Subject to the provisions of Articles 18 and 21, the reply to a request for assistance shall not give rise to any refund of fees or costs in connection with the services rendered by the requested State.

Article 9 – Language

- 1 The request for assistance and the appendices thereto shall be drawn up in the official language, or in one of the official languages, of the requested State or be accompanied by a translation into that language.
- 2 However, each central authority shall accept requests for assistance when they are drawn up in one of the official languages of the Council of Europe or are accompanied by a translation into one of these languages, unless it states an objection in the specific case.
- 3 The reply shall be drawn up in the official language or in one of the official languages of the requested State, the Council of Europe or the requesting State.

Article 10 – Time-limits and transmission of the reply

- 1 The reply to the request for assistance shall be furnished as rapidly as possible. However, if the reply requires a long time to prepare, the central authority of the requested State shall so inform the requesting authority, if possible by indicating at the same time the approximate date on which the reply can be expected.
- 2 The reply to the request for assistance shall be sent to the requesting authority.

Article 11 – Forwarding through diplomatic or consular channels

Each Contracting State may use diplomatic or consular channels to forward requests for assistance to the central authority of another Contracting State.

Article 7 – Refus d'exécution

- 1 L'autorité centrale de l'Etat requis saisie d'une demande d'assistance peut refuser d'y donner suite lorsqu'elle estime que:
 - a la matière sur laquelle porte la demande n'est pas une matière administrative au sens de l'article 1 de la présente Convention;
 - b l'exécution de la demande est de nature à porter atteinte à la souveraineté, à la sécurité, à l'ordre public ou à d'autres intérêts essentiels de cet Etat;
 - c l'exécution de la demande est de nature à porter atteinte aux droits fondamentaux ou aux intérêts essentiels de la personne à qui se réfère l'information demandée, ou que la demande porte sur des informations confidentielles qui ne peuvent pas être divulguées;
 - d son droit ou ses usages internes s'opposent à l'assistance demandée.
- 2 En cas de refus, l'autorité centrale de l'Etat requis en informe immédiatement l'autorité requérante et lui indique les motifs.

Article 8 – Frais

Sous réserve des dispositions des articles 18 et 21, la réponse à la demande d'assistance ne donne pas lieu au remboursement de frais en relation avec les services prêtés par l'Etat requis.

Article 9 – Langues

- 1 La demande d'assistance et ses annexes sont rédigées dans la langue officielle ou l'une des langues officielles de l'Etat requis ou accompagnées d'une traduction dans cette langue.
- 2 Toutefois, chaque autorité centrale doit accepter la demande d'assistance rédigée dans l'une des langues officielles du Conseil de l'Europe ou accompagnée d'une traduction dans l'une de ces langues, à moins qu'elle ne s'y oppose pour des raisons propres au cas particulier.
- 3 La réponse est rédigée dans la langue officielle ou l'une des langues officielles de l'Etat requis, du Conseil de l'Europe ou de l'Etat requérant.

Article 10 – Délai et transmission de la réponse

- 1 La réponse à une demande d'assistance est fournie aussi rapidement que possible. Toutefois, si l'élaboration de la demande exige un long délai, l'autorité centrale de l'Etat requis en avise l'autorité qui l'a saisie en précisant, si possible, la date approximative à laquelle la réponse pourra être communiquée.
- 2 La réponse à la demande d'assistance est expédiée à l'autorité requérante.

Article 11 – Transmission par la voie diplomatique ou consulaire

Chaque Etat contractant a la faculté d'utiliser la voie diplomatique ou consulaire pour transmettre les demandes d'assistance à l'autorité centrale compétente d'un autre Etat contractant.

Article 12 – Other international agreements or arrangements

Nothing in this Convention shall affect existing or future international agreements and practices or other arrangements between Contracting States which relate to matters dealt with in the present Convention.

Chapter II – Requests for information, documents and enquiries

Article 13 – Requests for information on law, regulations and customs

The Contracting States agree to furnish each other with information on their law, regulations and customs in administrative matters whenever a request is made by an authority of the requesting State for an administrative purpose.

Article 14 – Requests for factual information and for documents

The Contracting States agree to furnish each other with factual information in administrative matters which is in their possession, and to issue certified copies, ordinary copies or extracts of administrative documents whenever a request is made by an authority of the requesting State for an administrative purpose.

Article 15 – Requests for enquiries

When a request is made for administrative purposes by an authority of the requesting State, the Contracting States undertake to comply with it by enquiries or any other procedures according to the form prescribed or permitted by the legislation or customs of the requested State, but without the use of compulsory powers.

Article 16 – Specific purpose of the requested information

- 1 Upon a stipulation by the central authority of the requested State the requesting authority may not use the information or documents furnished pursuant to this Convention for purposes other than those specified in its request for assistance.
- 2 Any State may, at any time, formulate a reservation to the provisions of paragraph 1 of this Article in so far as its legislation on access of the public to administrative records does not permit it to comply.
- 3 The central authority of the requested State may, in respect of each case, refuse to comply with any request emanating from an authority of a State which has formulated such a reservation.

Article 17 – Authority empowered to reply

- 1 The central authority of the requested State which has received a request may either draw up the reply itself, if it is competent, or transmit the request to the authority competent to draw up the reply.
- 2 The central authority of the requested State may, in appropriate cases or for reasons of administrative organisation, with the agreement of the requesting authority, transmit a request for information on a point of law referred to in Article 13 to a private body or qualified lawyer to draw up the reply.

Article 12 – Autres accords et arrangements internationaux

Aucune disposition de la présente Convention ne portera atteinte aux accords internationaux ni aux autres arrangements et pratiques qui existent ou qui pourront exister entre des Etats contractants dans des matières faisant l'objet de la présente Convention.

Titre II – Demandes d'informations, de documents et d'enquêtes

Article 13 – Demandes d'informations sur le droit, les règlements et les usages

Les Etats contractants s'engagent à se fournir des informations concernant leur droit, leurs règlements et leurs usages en matière administrative lorsque la demande en est faite dans un intérêt administratif par une autorité de l'Etat requérant.

Article 14 – Demandes d'informations sur les faits et demandes de documents

Les Etats contractants s'engagent à se fournir des informations de fait dont ils disposent en matière administrative et à délivrer des expéditions, des copies ou des extraits de documents administratifs lorsque la demande en est faite dans un intérêt administratif par une autorité de l'Etat requérant.

Article 15 – Demandes d'enquêtes

Lorsque la demande est faite dans un intérêt administratif par une autorité de l'Etat requérant, les Etats contractants s'engagent à y donner suite par des enquêtes ou toute autre procédure, selon les formes prévues ou admises par la législation ou les usages de l'Etat requis et sans employer de moyens de contrainte.

Article 16 – Spécialité de l'objet de la demande

- 1 A la demande de l'autorité centrale de l'Etat requis, l'autorité requérante ne peut utiliser les renseignements ou les documents qui lui ont été fournis en application de la présente Convention à d'autres fins que celles qui ont été précisées dans sa demande d'assistance.
- 2 Tout Etat peut, à tout moment, formuler une réserve au sujet des dispositions du paragraphe 1 de cet article dans la mesure où sa législation en matière de publicité des dossiers administratifs ne lui permet pas de s'y conformer.
- 3 L'autorité centrale de l'Etat requis peut, à l'occasion de chaque cas, refuser de donner suite à une demande émanant d'une autorité d'un Etat qui a formulé une telle réserve.

Article 17 – Autorité habilitée à répondre

- 1 L'autorité centrale de l'Etat requis saisie d'une demande peut, soit formuler elle-même la réponse si elle est compétente, soit transmettre la demande à l'autorité compétente pour formuler la réponse.
- 2 L'autorité centrale de l'Etat requis a la faculté, dans des cas appropriés ou pour des raisons d'organisation administrative, avec l'agrément de l'autorité requérante, de transmettre la demande d'informations sur le droit visée à l'article 13 à un organisme privé ou à un juriste qualifié qui formulera la réponse.

Article 18 – Special costs

- 1 The sums due to experts and interpreters assisting in the fulfilment of a request shall be borne by the requesting State.
- 2 The same shall apply where the reply to a request for information on a point of law referred to in Article 13 is drawn up, with the agreement of the requesting authority, by a private body or qualified lawyer.

Chapter III – Letters of request in administrative matters

Article 19 – Obtaining evidence

- 1 An administrative tribunal or any other authority exercising judicial functions in administrative matters in one of the Contracting States may, in accordance with the provisions of the law of that State, request the central authority of another Contracting State by letters of request to obtain, through the authority, evidence in an administrative matter to the extent that a procedure for obtaining such evidence may be employed for the case in question in the requested State.
- 2 A letter of request shall not be used to obtain evidence which is not intended for use in judicial proceedings, commenced or contemplated.
- 3 The execution of the letter of request may be refused to the extent that in the requested State, the execution of the letter does not fall within the functions of an administrative tribunal or any other authority exercising judicial functions in administrative matters.

Article 20 – Law applicable and special form

- 1 The authority responsible for the execution of letters of request shall apply its domestic law as to the methods and procedures to be followed and the means of compulsion to be applied.
- 2 However, deference shall be made to the wish of the requesting authority for the procedure to follow a special form if such form is not incompatible with the law and customs of the requested State, particularly with regard to the notification of the parties concerned of the date and place the enquiry will be carried out.
- 3 In the execution of a letter of request the person concerned may refuse to give evidence in so far as he has a privilege or duty to refuse to give evidence:
 - a under the law of the requested State; or
 - b under the law of the requesting State, and the privilege or duty has been specified in the letter, or, at the instance of the requested authority, has been otherwise confirmed to that authority by the requesting authority.

Article 21 – Special costs

The sums due to experts and interpreters assisting in the execution of letters of request shall be borne by the requesting State. The same shall apply where the request for the application of a particular form of procedure entails special costs.

Article 18 – Frais spéciaux

- 1 Les sommes dues aux experts et aux interprètes qui ont prêté leur concours pour donner suite à la demande sont à la charge de l'Etat requérant.
- 2 Il en est de même lorsque la réponse à la demande d'informations sur le droit visée à l'article 13 a été formulée, avec l'agrément de l'autorité requérante, par un organisme privé ou par un juriste qualifié.

Titre III – Commissions rogatoires en matière administrative

Article 19 – Mesures d'instruction

- 1 Une juridiction administrative ou toute autorité qui exerce des fonctions juridictionnelles en matière administrative dans l'un des Etats contractants peut, conformément aux dispositions de la législation dudit Etat, demander par commission rogatoire à l'autorité centrale d'un autre Etat contractant de faire procéder par l'autorité compétente à une mesure d'instruction, à condition qu'une telle procédure soit admise pour le cas d'espèce dans l'Etat requis.
- 2 Une mesure d'instruction ne peut pas être demandée pour permettre aux parties d'obtenir des moyens de preuves qui ne seraient pas destinés à être utilisés dans une procédure engagée ou future.
- 3 L'exécution de la commission rogatoire peut être refusée dans la mesure où, dans l'Etat requis, elle ne rentre pas dans la compétence d'une juridiction administrative ou d'une autre autorité qui exerce des fonctions juridictionnelles en matière administrative.

Article 20 – Loi applicable et forme déterminée

- 1 L'autorité qui procède à l'exécution d'une commission rogatoire applique son droit interne en ce qui concerne les formes à suivre et les moyens de contrainte à appliquer.
- 2 Toutefois, il est déferé à la demande de l'autorité requérante tendant à ce qu'il soit procédé suivant une forme déterminée lorsque celle-ci n'est pas incompatible avec la loi et les usages de l'Etat requis, notamment en ce qui concerne la communication aux parties intéressées de la date et du lieu où il sera procédé à la mesure requise.
- 3 La commission rogatoire n'est pas exécutée pour autant que la personne qu'elle vise invoque une dispense ou une interdiction de déposer établies:
 - a soit par la loi de l'Etat requis;
 - b soit par la loi de l'Etat requérant et spécifiées dans la commission rogatoire ou, le cas échéant, attestées par l'autorité requérante à la demande de l'autorité requise.

Article 21 – Frais spéciaux

Les sommes dues aux experts et aux interprètes prêtant leur concours à l'exécution de la commission rogatoire sont à la charge de l'Etat requérant. Il en est de même lorsque la demande d'appliquer une forme déterminée de procédure occasionne des frais spéciaux.

Article 22 – Taking of evidence by diplomatic or consular agents

The provisions of the present Chapter shall not restrict the freedom of Contracting States to obtain evidence directly through their diplomatic or consular agents provided there is no objection in the State within whose territory evidence is to be taken.

Chapter IV – Final provisions

Article 23 – Entry into force of the Convention

- 1 This Convention shall be open to signature by the member States of the Council of Europe. It shall be subject to ratification, acceptance or approval. Instruments of ratification, acceptance or approval shall be deposited with the Secretary General of the Council of Europe.
- 2 The Convention shall enter into force on the first day of the month following the expiration of three months after the date of the deposit of the third instrument of ratification, acceptance or approval.
- 3 In respect of any signatory State ratifying, accepting or approving it subsequently, the Convention shall come into force on the first day of the month following the expiration of three months after the date of the deposit of its instrument of ratification, acceptance or approval.

Article 24 – Revision of the Convention

At the request of any Contracting State or after the third year following the entry into force of the Convention, the Contracting States shall proceed to a multilateral consultation in which any member State of the Council of Europe may have itself represented by an observer, in order to examine its application as well as the advisability of its revision or of an enlargement of any of its provisions. This consultation shall take place during a meeting convoked by the Secretary General of the Council of Europe.

Article 25 – Accession of a State not a member of the Council of Europe

- 1 After the entry into force of this Convention, the Committee of Ministers of the Council of Europe may invite any non-member State to accede thereto, by decision taken by a two-thirds majority of the votes cast, including the unanimous votes of the Contracting States.
- 2 Such accession shall be effected by depositing with the Secretary General of the Council of Europe an instrument of accession which shall take effect three months after the date of its deposit.

Article 26 – Territorial scope of the Convention

- 1 Any State may, at the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession specify the territory or territories to which this Convention shall apply.
- 2 Any State may, when depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession or at any later date, by declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe, extend this Convention to any other territory or territories specified in the declaration and for whose international relations it is responsible or on whose behalf it is authorised to give undertakings.

Article 22 – Exécution par la voie diplomatique ou consulaire

Les dispositions du présent titre n'excluent pas la faculté pour les Etats contractants de faire exécuter directement par leurs agents diplomatiques ou leurs fonctionnaires consulaires des mesures d'instruction si l'Etat sur le territoire duquel la mesure d'instruction doit être exécutée ne s'y oppose pas.

Titre IV – Dispositions finales

Article 23 – Entrée en vigueur de la Convention

- 1 La présente Convention est ouverte à la signature des Etats membres du Conseil de l'Europe. Elle sera soumise à ratification, acceptation ou approbation. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés près le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.
- 2 La Convention entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date du dépôt du troisième instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation.
- 3 Elle entrera en vigueur à l'égard de tout Etat signataire qui la ratifiera, l'acceptera ou l'approuvera ultérieurement, le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation.

Article 24 – Révision de la Convention

A la demande d'un Etat contractant ou après la troisième année qui suit l'entrée en vigueur de la présente Convention, les Etats contractants procéderont à une consultation multilatérale, à laquelle tout autre Etat membre du Conseil de l'Europe pourra se faire représenter par un observateur, en vue d'examiner son application, ainsi que l'opportunité de sa révision ou d'un élargissement de certaines de ses dispositions. Cette consultation aura lieu au cours d'une réunion convoquée par le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

Article 25 – Adhésion d'un Etat non membre du Conseil de l'Europe

- 1 Après l'entrée en vigueur de la présente Convention, le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe pourra inviter tout Etat non membre à adhérer à la présente Convention, par une décision prise à la majorité des deux tiers des voix exprimées y compris l'unanimité des Etats contractants.
- 2 L'adhésion s'effectuera par le dépôt, près le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, d'un instrument d'adhésion qui prendra effet trois mois après la date de son dépôt.

Article 26 – Portée territoriale de la Convention

- 1 Tout Etat pourra, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, désigner le ou les territoires auxquels s'appliquera la présente Convention.
- 2 Tout Etat pourra, au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, ou à tout autre moment par la suite, étendre l'application de la présente Convention, par déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, à tout autre territoire désigné dans la déclaration et dont il assure les relations internationales, ou pour lequel il est habilité à stipuler.

- 3 Any declaration made in pursuance of the preceding paragraph may be withdrawn. Such withdrawal shall take effect six months after the date of receipt by the Secretary General of the Council of Europe of the declaration of withdrawal.

Article 27 – Reservations to the Convention

- 1 The provisions of this Convention cannot be subject to any reservation other than that set out in Article 16, paragraph 2.
- 2 The Contracting State which makes use of the reservation set out in Article 16, paragraph 2, may withdraw it by means of a declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe and which takes effect from the date of its reception.

Article 28 – Denunciation of the Convention

- 1 Any Contracting State may, in so far as it is concerned, denounce this Convention by means of a notification addressed to the Secretary General of the Council of Europe.
- 2 Such denunciation shall take effect six months after the date of receipt by the Secretary General of such notification. This Convention shall, however, continue to apply to requests received before the date on which the denunciation takes effect.

Article 29 – Functions of the depositary of the Convention

The Secretary General of the Council of Europe shall notify the member States of the Council and any State which has acceded to this Convention of:

- a any signature;
- b any deposit of an instrument of ratification, acceptance, approval or accession;
- c any date of entry into force of this Convention in accordance with Article 23, paragraphs 2 and 3;
- d any declaration received in pursuance of the provisions of Article 1, paragraphs 2, 3 and 4;
- e any declaration received in pursuance of the provisions of Article 2, paragraph 5;
- f any reservation made in pursuance of the provisions of Article 16, paragraph 2;
- g any declaration received in pursuance of the provisions of Article 26, paragraphs 2 and 3;
- h the withdrawal of any reservation effected in pursuance of the provisions of Article 27, paragraph 2;
- i any notification received in pursuance of the provisions of Article 28, paragraph 1.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Convention.

Done in Strasbourg, this 15th day of March 1978, in English and French, both texts being equally authoritative, in a single copy which shall remain deposited in the archives of the Council of Europe. The Secretary General of the Council of Europe shall transmit certified copies to each of the signatory and acceding States.

- 3 Toute déclaration faite en vertu du paragraphe précédent pourra être retirée. Le retrait prendra effet six mois après la date de réception de la déclaration de retrait par le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

Article 27 – Réserves à la Convention

- 1 Les dispositions de la présente Convention ne peuvent faire l'objet d'aucune autre réserve que celle prévue à l'article 16, paragraphe 2.
- 2 L'Etat contractant qui fera usage de la réserve prévue à l'article 16, paragraphe 2, pourra la retirer au moyen d'une déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe et qui prendra effet à la date de sa réception.

Article 28 – Dénonciation de la Convention

- 1 Tout Etat contractant pourra, en ce qui le concerne, dénoncer la présente Convention en adressant une notification au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.
- 2 La dénonciation prendra effet six mois après la date de la réception de la notification par le Secrétaire Général. Toutefois, la Convention continuera à s'appliquer aux demandes reçues avant l'expiration de ce délai.

Article 29 – Fonctions du dépositaire de la Convention

Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe notifiera aux Etats membres du Conseil de l'Europe et à tout Etat ayant adhéré à la présente Convention:

- a toute signature;
- b le dépôt de tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion;
- c toute date d'entrée en vigueur de la présente Convention conformément à son article 23, paragraphes 2 et 3;
- d toute déclaration reçue en application des dispositions de l'article 1, paragraphes 2, 3 et 4;
- e toute déclaration reçue en application des dispositions de l'article 2, paragraphe 5;
- f toute réserve formulée en application des dispositions de l'article 16, paragraphe 2;
- g toute déclaration reçue en application des dispositions de l'article 26, paragraphes 2 et 3;
- h le retrait de toute réserve effectué en application des dispositions de l'article 27, paragraphe 2;
- i toute notification reçue en application de l'article 28, paragraphe 1.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Strasbourg, le 15 mars 1978, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Conseil de l'Europe. Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe en communiquera copie certifiée conforme à chacun des Etats signataires et adhérents.